



Séminaire

Implications cliniques de la conception du symptôme en psychanalyse

Proposé par Elizabeth Nunez G.
Mexique, 2023-2024
L'instance lacanienne

Du symptôme comme « indice et substitut d'une satisfaction pulsionnelle détournée » (Freud, 1926) – qui, comme le rêve, porte un sens à déchiffrer –, à la fin de l'analyse comprise comme un *savoir-faire* avec (J. Lacan, 1976), nous nous trouvons face à un changement de paradigme dans la conception de ce qui constitue le ressort de la demande d'analyse.

Dans l'enseignement de Lacan, il y a un passage qui commence par la déliaison du Nom du père et de la métaphore ; le registre du symbolique perd sa prééminence dans la mesure où le symptôme est alors lié à la vérité inconsciente, même si elle échappe au savoir dans la mesure où elle ne peut se dire toute. Avec la topologie, en particulier avec le nœud borroméen, Lacan rend compte de la limite de la métaphore, de son erre, apportant ainsi une nouvelle conception du symptôme dans la considération du réel, champ de la jouissance. Le symptôme, en psychanalyse, ne se réduit pas à ce qui afflige le sujet, il constitue, plutôt, une marque du singulier, lettre à laquelle le sujet aura à s'identifier à la fin d'une analyse.

A partir de l'étude des textes de Freud et de Lacan, dans ce séminaire, nous parcourons les implications que constitue le pas du symptôme au *sinthome*. En s'appuyant sur un exercice dialectique de discussion avec les autres domaines *psy* qui incluent des éléments issus des féminismes et de la théorie queer – aujourd'hui incorporés dans l'analyse en extension de certains analystes –, l'approche du thème qui nous occupe implique de faire un retour sur la notion de guérison en psychanalyse et sur la nécessaire distinction entre symptôme et fantasme dans la pratique.